

grer en bandes ou de s'échapper furtivement. Et où auraient-ils été?... Les lois contre l'émigration étaient sévères; et quiconque eût tenté de porter ses pénates ailleurs eût été jeté sur des vaisseaux de guerre pour sa vie. Dans certaines commotions civiles il y a un prix pour toutes les perfidies et une punition même pour les actions indifférentes de ceux que l'on veut tyranniser.

D'ailleurs, peut-on supposer qu'il eût été possible de tenter la fuite, d'émigrer?... Ils ne parlaient que leur *Gaëlic*, ils n'étaient jamais sortis des limites de leurs paroisses (clans). Mais, tous étaient pauvres, sans argent, sans provisions, sans ressources aucunes. Et comment auraient-ils pu s'entendre, organiser en sûreté l'évasion de tant de personnes, de tant de familles à la fois, dans des circonstances aussi difficiles, lorsque l'espionnage était récompensé, salarié, substitué même à l'honneur?... Comment aurait-on pu se rendre secrètement au lieu de l'embarquement sans exciter l'attention des limiers constamment aux aguets?... Comment s'échapper, au milieu d'une population excitée, inquiète, intéressée à dénoncer aux agents de l'autorité les fuyards et leurs complices?... Quels prétextes, quelle justification offrir pour pallier tant de mouvement?... Puis, enfin, ces déserteurs, où se seraient-ils procuré un vaisseau, comment auraient-ils pu se pourvoir en silence de provisions, de meubles, et de tous les effets nécessaires à une nombreuse émigration, et d'un vaisseau monté d'hommes assez discrets, assez prudents pour se déguiser devant des douaniers actifs et vigilants?... A cette surveillance officielle venait se joindre l'espionnage le plus persévérant et le plus minutieux. La délation, dans ces jours sombres, s'appelle d'ordinaire vertu, comme la trahison la plus éhontée, la plus sacrilège même, est décorée du nom fastueux de patriotisme.

Convenons-en, la désertion était une affaire hasardeuse, compliquée, impraticable. Au reste, vers quelle partie du monde aurait-on tenté de faire voile?... La malveillance était partout salariée. On le savait, l'autorité, si pervertie qu'elle était, irritée de la conduite des déserteurs, aurait déchargé son courroux sur leur proches. C'eût été aggraver le malheur des siens que de songer à sûreté personnelle. Quels temps! quelle calamité!...

C'en était assez pour justifier les pauvres montagnards qui suivirent les avis de leur prêtre si sage et si dévoué (1). Ils se décidèrent donc, au nombre de huit à neuf cents, à se rendre à Glasgow pour un temps indéfini, à y habiter silencieusement des bouges

(1) Je tiens ces renseignements de M. l'abbé Dawson du diocèse d'Ottawa, qui me permettra bien de le nommer et de le remercier de tant d'autres informations que m'ont fourni ses prévenances amicales.